

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

UPG : quid de l'héritage politique de Pierre Mamboundou ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la commémoration des 10 ans du décès de Pierre Mamboundou, survenu en octobre 2011, les partisans, sympathisants et responsables de l'Union du peuple gabonais (UPG), se sont

mobilisés autour de certaines activités. Notamment une conférence-débat organisée hier à la cité Damas, dans le 4^e arrondissement de la commune de Libreville. Mettant en avant l'idéologie politique prônée par l'illustre disparu. Ainsi des universitaires, politologues, et autres membres de l'UPG, ayant intervenu ont interrogé l'œuvre laissée par celui qui fut pendant

longtemps l'un des principaux opposants au régime du défunt Omar Bongo Ondimba. Durant son exposé, l'universitaire, Aimé Moudjegou Moussavou est revenu sur le système idéologique de l'UPG qui s'est basé autour du triptyque de l'identification, la projection et l'orientation. Selon lui, l'illustre-disparu n'a pas seulement posé des actes de dénonciation, il a également partagé ses solutions avec les plus hautes autorités du pays pour le bien des populations. Il a forgé son parti politique à travers une reconnaissance sociale démocrate qui s'est culturalisé. Aussi, s'il est vrai que les panélistes ont mis en exergue de façon commune le combat politique qui a conduit à la fin de l'hégémonie du monopartisme, l'héritage politique reste pour bon nombre d'observateurs, inexistant. Tant par la faible représentation des "Upgistes" sur la scène nationale lors des élections législatives et locales. De plus, au regard de la vie



Photo: H.N.M.

Les panélistes durant la conférence-débat

politique de ce parti, l'ancrage laissé par Pierre Mamboundou tend grandement à disparaître de la mémoire collective, du fait des clivages familiaux qui semblent avoir pris le dessus. La guerre d'héritage née des clivages en son sein a complètement ruiné l'aura d'une formation politique qui n'aura pas survécu à la disparition de son fondateur et leader. Toutefois, en réponse aux détracteurs, l'ancien secrétaire général de l'UPG, David Mbandinga, a rappelé, lors de son intervention que "l'action de l'UPG reste indélébile. Il s'agit

de réunifier l'ensemble de la famille upgiste à travers un idéal commun, gage d'un nouveau départ vers la démocratie". De son côté, l'ancien membre du gouvernement et président du parti Union et Solidarité (US), Jean De Dieu Moukagni qui se réclame héritier du disparu, a indiqué, nostalgique, que: "J'ai appris de Pierre Mamboundou qu'il ne suffit pas d'un État fait de lois pour qu'il soit démocratique. Dans ses valeurs transmises, il s'entend que les lois doivent être démocratiques pour qu'elles soient respectées".

Assemblée nationale : Bento Pais hôte de Faustin Boukoubi

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, s'est entretenu hier au palais Léon-Mba, avec l'ambassadrice, cheffe de la Délégation de l'Union européenne (UE) au Gabon, Rosario Bento Pais, et l'ambassadeur d'Égypte dans notre pays, Seif Kandeel.



Photo: Sylvain Maganga

Des échanges qui s'inscrivent en droite ligne des relations que la première Chambre du Parlement gabonais entretient avec le Parlement européen et la Chambre des représentants égyptienne. De fait, avec la diplomate européenne, Faustin Boukoubi a évoqué un certain nombre de sujets d'intérêt commun. Notamment le suivi des échanges qu'il avait eus en juillet dernier avec la directrice générale du service européen de l'Action extérieure de l'UE, Rita Laranjinha. Laquelle, on s'en souvient, au cours de la conférence de presse qu'elle avait animée au terme de son séjour en terre gabonaise, avait esquissé les grandes lignes de la coopération entre l'UE et le Gabon pour la période 2021 à 2027. En mettant en avant la nécessité de renforcer, entre autres, la bonne gouvernance et la promotion des droits de l'Homme. Des problématiques

Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, et l'ambassadrice de l'UE au Gabon, Rosario Bento Pais.

que l'élu de Pana a abordées avec son interlocutrice, en sus des changements climatiques, la protection de l'environnement et la création d'emplois.

Rosario Bento Pais a réaffirmé la disponibilité de l'UE d'accompagner le Gabon dans la mise en œuvre de tous ces sujets, le processus de réforme des institutions et leur digitalisation. Non sans avoir salué le leadership des plus hautes autorités gabonaises en matière de lutte contre les changements climatiques.

Le président de l'Assemblée nationale s'est réjoui et félicité de la qualité des relations qui unissent le Gabon et l'UE, ainsi que leurs Parlements respectifs.

Vers la création d'une Fondation

H.N.M.
Libreville/Gabon

DIX ans après la disparition du père fondateur de l'Union du peuple gabonais (UPG), Pierre Mamboundou, les membres de sa famille biologique et politique commémorent, depuis le début de la semaine, cet événement à travers une série de manifestations dont des échanges animés, entre autres, par sa veuve Augustine Mamboundou. Pour les panélistes, il faut continuer à prôner l'idéologie de l'ancien candidat aux élections présidentielles de 1998, 2005 et 2009. La commémoration de cet anniversaire est donc l'occasion pour les "Upgistes" de rappeler à l'ensemble de l'opinion nationale et internationale que "les grands hommes ne meurent pas. Ils continuent d'agir à travers les idées qu'ils ont semées dans les consciences



Photo: wilfried MBINAH

Le défunt Pierre Mamboundou, sa veuve appelle à la matérialité de son œuvre.

individuelles et collectives", a déclaré en substance l'épouse de l'illustre défunt, Augustine Mamboundou. De même, cette commémoration devrait permettre aux militants et sympathisants de l'UPG de poursuivre cette "nouvelle dynamique fédératrice qui ne laissera personne de côté, anciens

comme nouveaux militants et sympathisants. D'amplifier l'annonce relative à la création prochaine de la Fondation Pierre Mamboundou qui aura la charge d'installer dans la mémoire collective, la nécessité de poursuivre l'œuvre que lui-même a bâtie sur un roc", a-t-elle conclu.